



# Le barreau de la faim

## Introduction

Aujourd'hui encore, plus d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim et parfois en meurent. Qui est responsable ? Pourquoi certains pays sont-ils touchés et pas d'autres ? Que peut-on faire concrètement pour éradiquer ce problème qui emprisonne des êtres humains et empêche le développement de certains pays ?



## QUI EST RESPONSABLE DE LA FAIM ?

On incrimine souvent des raisons climatiques (sécheresse, inondation, catastrophe naturelle), animales (invasion de criquets par exemple), ou humaines (troubles, guerres souvent acceptées...). Il ne s'agit parfois plus de famine mais plutôt de malnutrition. Dans certains cas, celle-ci peut être aggravée par le fait que de plus en plus de surfaces arables sont utilisées pour des cultures d'exportation qui rapportent des devises aux pays, et amplifiée par la demande croissante des agrocarburants.

## Interview du docteur Clément

### Responsable du dispensaire d'Ankaramalaza à Madagascar

Docteur Clément, vous êtes actuellement chargé du suivi médical des enfants, avez-vous rencontré des cas de malnutrition parmi les enfants dont vous êtes responsable ?

*La malnutrition frappe surtout les jeunes enfants de 2 à 12 ans. Elle les rend apathiques. Ces enfants sont distraits, dépressifs. En classe, les élèves malnutris ont beaucoup plus de difficultés que les autres à suivre les cours. Leurs performances scolaires sont moindres.*

Avez-vous mis en place un programme nutritionnel pour répondre à ces besoins ?

*A Ankaramalaza, une cantine scolaire existe depuis 1986. Elle apporte une aide alimentaire indispensable aux 360 enfants pour qui ce repas sera parfois le seul de la journée. Pour les cas aggravés, il est prévu un régime de poudre de lait enrichie en vitamines.*



*Grâce à cet apport nutritionnel supplémentaire, au bout de trois à six semaines de traitement, l'enfant devient plus gai, plus attentif et donc plus apte à assimiler en classe. Mais pour un bon rétablissement et pour éviter toute rechute, le programme de réhabilitation nutritionnelle doit se poursuivre au moins pendant six mois.*

## POURQUOI CERTAINS PAYS SONT-ILS TOUCHES ET PAS D'AUTRES ?

Pour la famine, effectivement seuls certains pays sont touchés mais en ce qui concerne la malnutrition presque tous les pays en développement en sont atteints. Elle a lieu régulièrement entre deux récoltes pendant la période de soudure et elle est si régulière qu'elle semble être acceptée par la population. Les hommes et les femmes durant cette période peuvent perdre jusqu'à 7 kg en trois mois. Ces situations de faim dans ces sociétés traditionnelles sont perçues comme normales car elles sont quasi universelles chez tous les peuples tropicaux. D'ailleurs, les fruits et les légumes disparaissent totalement de leur alimentation pendant six mois avec les carences qui en découlent. Parfois même, quand la population a de l'argent pour acheter de la nourriture, pour des raisons culturelles et sociales, elle préfère avoir

faim plutôt que de compromettre une dot, agrandir son troupeau, etc. La sécurité alimentaire des ménages dépend de l'accès aux vivres, à distinguer de la disponibilité des vivres car même si le marché regorge de nourriture, les foyers sont soit trop pauvres pour les acheter soit préfèrent utiliser l'argent à d'autres fins. Ceux qui souffrent le plus de la malnutrition sont les enfants, les femmes enceintes et celles qui allaitent parce que cette catégorie de personnes n'est pas reconnue comme étant productive. Une femme enceinte arrête d'allaiter son jeune enfant avec tous les risques encourus pour l'enfant non sevré. Lorsque le nourrisson est encore allaité à six mois, il ne reçoit aucun apport nutritionnel supplémentaire alors que ses besoins sont énormes en raison de sa croissance.

### Comment détecter un cas de malnutrition ?

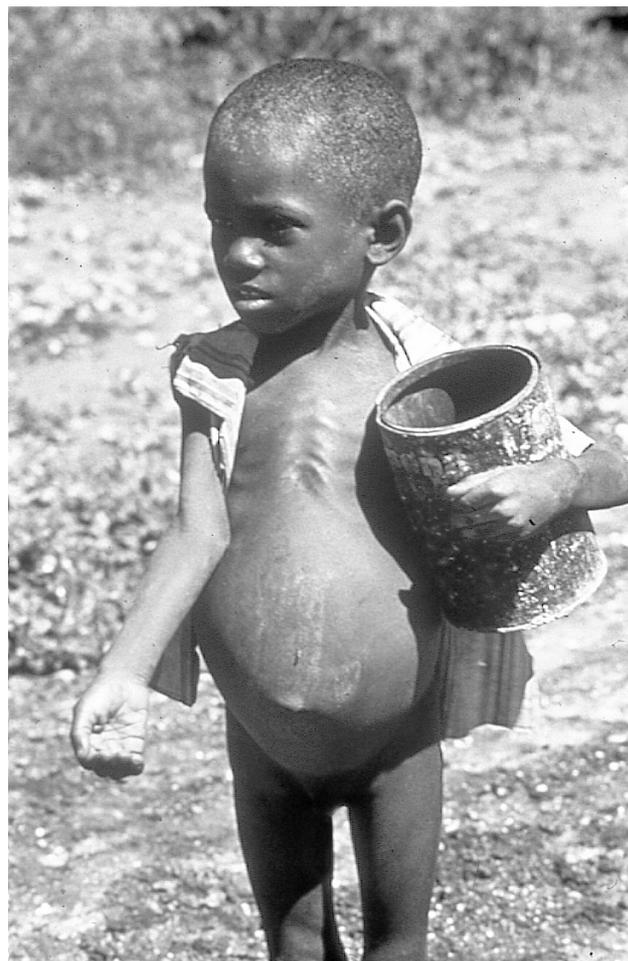
Les enfants victimes de la faim sont décharnés, le visage ridé comme celui d'un vieillard, le regard absent, les yeux enfoncés. leur peau semble être trop grande pour leur corps.

C'est le premier type de malnutrition appelé par les professionnels de la santé : **le marasme**.

Pour ce cas de malnutrition, on ne peut guère se tromper.

Mais il existe une autre forme de malnutrition, moins évidente pour l'œil non averti.

Les personnes atteintes sont très « joufflues », le corps est gonflé d'eau, les jambes, les bras et le visage sont couverts d'œdèmes. Leur peau est sèche, leurs cheveux sont décolorés au point même de devenir blancs. Cette forme de malnutrition est appelée **Kwashiorkor**.



**Plus d'un milliard de personnes souffrent encore de la faim. Pourquoi ? On accuse le climat, l'augmentation de la population ou les pays riches. Mais les causes de la faim ne sont pas toujours celles que l'on croit.**

## Quatre questions essentielles, quatre réponses adaptées

**La production alimentaire mondiale est-elle suffisante pour nourrir les six milliards de personnes de la planète ?**

Les progrès techniques en matière de production ont été très rapides et aujourd'hui l'agriculture pourrait nourrir 12 milliards de personnes soit près de deux fois la population mondiale actuelle<sup>1</sup>. Si la production a ainsi pu augmenter c'est grâce à l'utilisation d'engrais, à l'irrigation des cultures, aux machines modernes. Le monde rural est même en surproduction. Si une partie du globe souffre de la faim, c'est aussi une question de répartition de la production.

<sup>1</sup> Jean Zigler dans un article tiré du site [www.notre-planete.info](http://www.notre-planete.info)

**Le climat et les catastrophes naturelles sont-ils seuls ou toujours responsables de la faim ?**

Une sécheresse, une inondation, une tornade peuvent certes détruire des récoltes. Mais aujourd'hui, ce sont les guerres qui sont responsables de la plupart des famines comme au Darfour par exemple. Les combats empêchent les paysans de cultiver les terres. Pire encore, la famine peut être créée volontairement pour déplacer des populations ou affamer les bases civiles des opposants comme au Libéria, en Somalie, en République démocratique du Congo et au Soudan par exemple.

Selon l'ONU, la menace est forte également au Sri Lanka en proie à de nombreux combats entre la guérilla tamoule et le gouvernement cinghalais.

**Est-il envisageable d'envoyer le surplus des pays riches dans les pays pauvres ?**

On pourrait techniquement le faire, bien sûr, bien que cela entraînerait des frais de transport importants. En réalité ce type d'aide a des effets pervers qui peuvent être dramatiques pour les populations : d'une part, les paysans locaux n'auraient plus de débouchés pour écouler le fruit de leur travail et il faut savoir que ces paysans représentent plus de 50 % de la population. D'autre part, cela créerait une dépendance de l'aide étrangère et compromettrait l'autosuffisance alimentaire. Enfin, le



surplus des pays riches modifierait les habitudes alimentaires de la population.

**Les médias ne manquent pas de montrer régulièrement des enfants décharnés. Si les Etats en situation de famine ont diminué selon les statistiques, pourquoi voit-on encore cela ?**

Simplement parce que l'on voit de plus en plus de cas de malnutrition notamment en milieu rural et ce en période de soudure. Les cibles privilégiées sont les enfants (en particulier les petites filles car les garçons reçoivent un régime de faveur), les femmes et les vieillards car ils ne sont pas considérés comme productifs. S'il y a peu de nourriture pour la famille, le partage se fera d'abord entre les hommes.



## EN BREF...

● Une carence en iode est la principale cause d'arriération mentale. Elle peut facilement être évitée en iodant le sel comme on le fait dans les pays occidentaux.

● Une alimentation enrichie en vitamine A protège les enfants contre la cécité, renforce la résistance aux infections très répandues dans les pays en développement et réduit le risque de mortalité infantile. Associée à un apport en zinc, elle permet d'atténuer même les conséquences du paludisme, l'ennemi mortel des enfants et des adultes, faut-il encore le rappeler ?

● La consommation de farine de blé et de ses dérivés permet de lutter contre l'anémie très répandue notamment chez les femmes.

La croissance économique du pays contribue souvent à l'amélioration de la nutrition mais elle n'est pas une condition essentielle. Parfois, il suffit de modifier la préparation des aliments en évitant de les cuire trop longtemps sous peine de perdre leurs vitamines. Il s'agit aussi d'éduquer les femmes sur les besoins nutritionnels des enfants qui sont souvent carencés par la bouillie familiale pauvre en éléments nutritionnels.

## Le danger de certains OGM (Organismes Génétiquement Modifiés) pour les pays pauvres

Depuis plusieurs années déjà, la plupart des médias évoquent le danger des OGM sur le plan de la santé.

En effet, certaines recherches et manipulations dans le domaine agroalimentaire effectuées par de grandes entreprises multinationales concernent le développement des semences « TPS » surnommées « terminator » : elles ont pour particularité de voir leur capacité de germination bloquée peu avant la récolte pour des raisons de rendement.

Prévues pour multiplier les gains de productivité, ces semences risquent de produire l'effet

contraire à la sécurité alimentaire :

- dépendance permanente vis-à-vis des distributeurs des semences
- une fois dans ce cycle de récolte, obligation d'acheter chaque année les semences sans contrôle du prix.
- besoin permanent et croissant de se procurer des devises étrangères pour faire ces achats.

Dénoncées comme une atteinte à la biodiversité et une dépossession du droit des agriculteurs à reproduire et développer leurs semences, la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) a instauré en 2000 un moratoire sur

ces technologies, qu'elle a reconduit six ans après. Cependant, leur développement continue. Ainsi, l'Union Européenne finance un projet similaire, appelé « Transcontainer » qui devrait aboutir bientôt, la puissante société Monsanto a acquis Delta and Pine Land, détentrice des brevets Terminator originaux, et enfin l'essor des agrocarburants constitue une pression supplémentaire. Actuellement, 75 % des agriculteurs dans le monde conservent leurs semences pour les reproduire et/ou les échanger avec leurs voisins. **Le moratoire de la CBD ne suffit plus, il est nécessaire d'interdire complètement les TPS.**